



<https://bulletin.vals-asla.ch> · e-ISSN: 2813-7973 · p-ISSN: 1023-2044

Richterich, R. (1996). Enseignement des langues et théories de l'acquisition. Introduction au colloque. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 63, 9-10.

<https://doi.org/10.26034/ne.vals-asla.1996.0548>

Cet article est publié sous la licence *Creative Commons Attribution 4.0 International* (CC BY):

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



© René Richterich, 1996

Organisiert wurde der Anlass von Susanne WOKUSCH und dem Schreibenden von der Section d'allemand, Anne-Claude BERTHOUD von der Section de linguistique und René RICHTERICH von der Ecole de français moderne der Universität Lausanne. Das Tagungssekretariat betreute Laure CHAPPUIS. Die Tagung war gleichzeitig ein Kurs der Zentralstelle für Weiterbildung der Mittel-schullehrerinnen und -lehrer (WBZ/CPS) in Luzern, die uns auch die finanziellen Sorgen abnahm. Ferner ist der Faculté des lettres und der Ecole de français moderne der Universität Lausanne für ihre Unterstützung zu danken. Wir schätzen uns sodann glücklich, im Bulletin VALS/ASLA die Möglichkeit zu haben, die Überlegungen der Referierenden und der Organisierenden den Teilnehmenden noch einmal in Erinnerung rufen und einem breiteren Kreis von Interessierten zur Kenntnis bringen zu können. Die chronologische Reihenfolge der Beiträge von RICHTERICHs Einführung über die fünf Vorträge der Gäste bis zum von BERTHOUD geleiteten Podiumsgespräch ist beibehalten worden. Ergänzt ist diese Druckfassung um die einleitenden Worte und um eine abschliessende Reaktion von WOKUSCH auf den Anlass.

Enseignement des langues et théories de l'acquisition

Introduction au colloque

René RICHTERICH

1. Rapidement, en prenant beaucoup de raccourcis, je poserai quelques jalons et points de repère pour situer ce cours de perfectionnement.
Je me placerai en didacticien des langues étrangères pour rappeler que la didactique est une discipline-carrefour, une discipline de la recherche-action qui s'efforce de décrire, théoriquement, comment un acte d'enseignement peut engendrer un acte d'apprentissage et de proposer, pratiquement, des moyens pour cet engendrement sous la forme de méthodologies. Celles-ci s'incarnent pour une part essentielle dans des matériels didactiques.
2. Cette discipline-carrefour emprunte les données de deux sciences pour constituer sa ou ses théories ainsi que ses pratiques:
 - La linguistique, pour définir et choisir les contenus d'enseignement/apprentissage.
 - La psychologie de l'apprentissage, pour déterminer les moyens d'enseigner et d'apprendre ces contenus.
3. Pendant les années 1950-1970, le structuralisme, en linguistique, et le behaviorisme, en psychologie de l'apprentissage, ont été les références dominantes. Leurs applications didactiques, qui peuvent aller du dogmatisme à des interprétations très libres, ont abouti à l'élaboration de méthodologies cohérentes et fortes, dont l'un des modèles est, pour le français, *Voix et Images de France*. Leur objectif premier est de faire acquérir grâce à des progressions et un entraînement soigneusement établis les structures et moyens langagiers nécessaires à l'utilisation de la langue dans des situations de la vie courante.
4. Les approches communicatives des années 1970-1990 s'inspirent en priorité de la sociolinguistique, du fonctionnalisme, de la théorie des actes de parole (de façon soit dit en passant, souvent bien réductrice à la limite du tolérable). Dans le domaine de la psychologie de l'apprentissage, les emprunts sont vagues. Le slogan est: *il faut centrer l'enseignement sur l'apprenant et ses besoins*. Ce qui conduit à des méthodologies diversifiées, faibles, parfois incohérentes, dont le but essentiel est de donner aux apprenants dès le début, le maximum d'occasions de communiquer langagièrement, dans le cadre de la salle de classe, de la façon la plus authentique possible.

5. Les années 1990 sont dominées, d'une part, par la linguistique de l'acquisition, d'autre part, par le cognitivisme, le constructivisme, le connexionisme, l'interactionisme... (ayant été dans ma folle jeunesse fou de ces -ismes- là, j'aimerais bien leur ajouter le dadaïsme, le surréalisme, le "pata-didactisme"). Les données fournies aujourd'hui par la ou les linguistiques et la ou les psychologies de l'apprentissage n'ont pas encore été suffisamment digérées par les didacticiens pour leur permettre d'élaborer une ou des didactiques des langues étrangères conséquentes. Certes, il existe nombre de travaux qui s'en rapprochent, notamment en rapport avec la notion de stratégies d'apprentissage et de compétence stratégique, certes, nombre de propositions pratiques se perdent dans les matériels didactiques récents, mais il n'existe pas encore une ou des théories ni une ou des méthodologies qui soient le reflet cohérent de tout ce que nous apportent les -ismes en linguistique et en psychologie de l'apprentissage. Mais c'est en gestation.
6. Pour conclure, sans conclure, je soumetts à vos cogitations cette citation de WITTGENSTEIN: *"Dire qu'on pense avec et dans sa tête, c'est comme dire qu'on se nourrit avec et dans son estomac et non avec un bifteck et dans sa cuisine"*.
7. Quelques mots encore sur le déroulement et sur les enjeux de ce cours de perfectionnement:
- Il s'inscrit dans vos projets de formation continue.
 - Nous avons opté pour le parti de l'information sur les données actuelles, en linguistique et en psychologie de l'apprentissage, qui nous concernent directement en tant qu'enseignants de langues étrangères, information qui sera fournie par cinq conférences suivies chacune d'une discussion.
 - Il s'agit pour nous de faire une parenthèse dans nos préoccupations pratiques quotidiennes, de nous accorder un large temps de réflexion en commun pour essayer de mieux comprendre comment nos apprenants construisent leurs savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-apprendre en langues étrangères en interactions avec leurs environnements scolaires et autres.
 - Ce parti de l'information et de la réflexion nous a fait renoncer aux ateliers et travaux pratiques qui sont de mode dans ce genre de cours.
 - Ce qui ne veut pas dire que la théorie régnera seule en maîtresse absolue. Elle sera constamment mise en relation avec la pratique aussi bien par les conférenciers que par vos interventions lors des discussions.

Apprendre une langue dans l'interaction verbale

Bernard PY

Abstract

The articulation of foreign language learning and its actual use in face-to-face communication is a central theme in language teaching studies. If the very existence of this articulation is not questioned, one may however wonder about the discursive and cognitive mechanisms that make it up.

This reflexion sheds a particular light on the functioning of verbal interaction involving a teacher and a learner, as well as on the working of learning itself. Besides, it allows an interpretation, which we hope will be original, of some very common teaching behaviours. Finally, it may be an indirect contribution to a more general reflexion on the role of explicit grammar in language learning.

1. Introduction

Cet exposé se propose d'esquisser des réponses à trois questions qui se situent au coeur de la didactique des langues étrangères:

1.1. Quelle relation y a-t-il entre le développement des connaissances intermédiaires (règles de grammaires, vocabulaire, prononciation) et leur utilisation dans la communication orale en face à face? Dans quelle mesure peut-on en particulier admettre la représentation la plus courante de cette relation, selon laquelle les connaissances sont des outils qui, une fois disponibles, permettent au sujet de participer à des activités de communication verbale? Ne convient-il pas au contraire de remplacer cette représentation par l'idée (qui est à la base des méthodes communicatives) que c'est en communiquant que l'on apprend, et qu'il y a par conséquent une priorité certaine de la communication sur la construction des connaissances?

1.2. Comment interpréter le fait que l'on peut parfois apprendre une langue sans ouvrir un manuel, une grammaire ou un dictionnaire? Il est en effet avéré que beaucoup de personnes apprennent des langues étrangères¹ "sur le tas", lorsqu'elles se voient immergées de manière durable dans des situations pluri-lingues². Et même lorsque des personnes apprennent une langue dans un cadre institutionnel plongé lui-même dans un milieu social exoglotte³, on observe que certains apprentissages⁴ prennent place à l'extérieur de l'institution pédagogique, en créant parfois d'ailleurs des situations de concurrence entre des

¹ Nous utiliserons ici l'expression *langue étrangère* comme hyperonyme de la série *langue étrangère, langue seconde, langue d'accueil, langue cible*, etc.

² Cf. par exemple DABÈNE (1994), DEPREZ (1994), LÜDI et PY (éd.) (1994).

³ Par exemple apprendre le français comme langue étrangère en suivant des cours dans une université romande. Nous empruntons cette terminologie à DABÈNE (1994: 37).

⁴ Nous utiliserons ici *apprentissage* comme hyperonyme de la série *apprentissage, acquisition, appropriation*, etc.